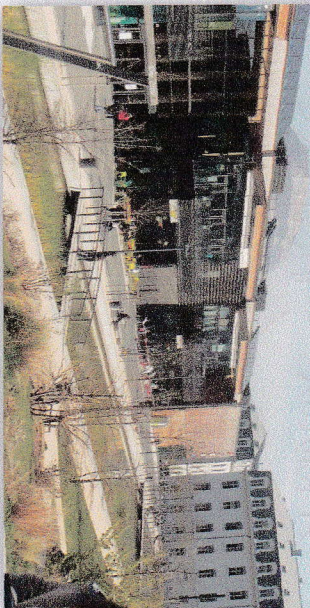


Quand on se rend à Grenoble, ville d'Iserre d'environ 160 000 habitants, on est tout de suite frappé par un quartier qui attire l'œil : des espaces verts de tous côtés, des cyclistes à n'en plus finir, des panneaux solaires nous faisant de l'œil perchés sur leurs bâtiments... En effet, on reconnaît tout de suite l'éco-quartier de Bonne, où l'écologie a son mot à dire. Ancienne ville de garnison, la ville de Grenoble décide en 2004 de transformer ses anciennes casernes en bâtiments écologiques et de métamorphoser ce quartier militaire en quartier respectueux de l'environnement. Pour cela, Grenoble se dirige vers un programme européen finançant le projet : le programme Concerto. Le quartier de Bonne reçoit l'appellation de ZAC (Zone d'aménagement concertée) : le plan d'urbanisme est lancé sur 20 ans et la conception du quartier repose sur les mains expertes de paysagistes et d'architectes réputés de Paris.

L'énergie, un point primordial

Dès 2004, le but de Grenoble est clair : construire des bâtiments ne dépassant pas 50 kWh/m²/an, alors que les bâtiments anciens peuvent consommer jusqu'à plus de 100 kWh/m²/an. Pour cela, tous les moyens possibles sont utilisés. Les panneaux photovoltaïques font partie intégrante du paysage : lampadaires et bâtiments en sont couverts, permettant ainsi moins de pollution lumineuse et aux constructions de produire plus d'énergie qu'elles n'en consomment comme le bâtiment « Bonne énergie », un bâtiment de bureaux. Les capteurs solaires, les centrales à cogénération et la géothermie permettent à la fois de chauffer ou de rafraîchir, et de produire de l'électricité. Grenoble possède aussi la plus grande centrale photovoltaïque d'Europe, d'une superficie de 1000m² et les bâtiments sont couverts d'une ribambelle de vitres, permettant ainsi de conserver la chaleur. De plus, les constructions ne sont ni chauffées, ni climatisées, car l'isolation extérieure et le triple vitrage évitent les pertes d'énergie. L'architecture basse, cubique avec des appartements traversants ainsi qu'une température moyenne de 19°C contribue à faire de cet espace un quartier écologique et propre.



Des aménagements verts

En plus du côté énergétique, l'éco quartier de Bonne se discerne grâce à ses nombreux aménagements. Fais de 4 îlots de logement à basse consommation, le quartier se construit autour de 3 jardins principaux : le jardin des Vallons, le jardin Hoch et l'aménagement d'une esplanade, proche des anciennes casernes. Tous ces jardins rendent l'atmosphère paisible et sont bons pour l'environnement : les plantes demandent peu d'entretien et ne causent pas d'allergie, ils entraînent la venue d'oiseaux et autres petits animaux et ils permettent d'ajouter de la verdure à cet ensemble. Grenoble mise sur la végétalisation : avec un parc de 5 hectares, et des façades végétalisées sur la plupart des bâtiments, il est difficile de concurrencer. Outre les espaces verts, des pistes cyclables ont été mises en place, avec un système de vélos à disposition qui encourage l'utilisation du vélo plutôt que celle de la voiture, et qui en plus renforce les mollets ! Dans toute l'esplanade centrale, les engins à moteur sont interdits, ce qui favorise l'utilisation de la bicyclette, des rollers et autres activités. De plus, dans le centre de l'éco-quartier, la vitesse est limitée à 30 km/h. Grenoble étend également son réseau urbain avec des commodités plus accessibles grâce au métro, bus qui ne cesse de gagner du terrain. Dans les habitations l'ascenseur est proscrit en faveur des escaliers et des coursives qui permettent un accès plus rapide, de même pour les fenêtres électriques, peu utilisées. Tous ces aménagements font de ce quartier un petit espace de bien-être, où il fait bon vivre, et où l'air est bien plus respirable que dans d'autres grandes villes !

Cet éco-quartier arrive donc à remplir parfaitement les notions écologiques et s'inscrit pleinement dans les logiques de développement durable. Malgré tous ces aménagements respectueux pour la planète à long terme, ce système-là présente des limites : de nombreux habitants se plaignent des insectes présents dans les façades végétalisées, d'autres ne sont pas prêts à faire travailler leurs muscles avec le vélo ou les escaliers et certains frileux augmenteraient bien le chauffage s'ils le pouvaient... Ainsi, toute la population n'est pas encore prête à accepter certains compromis en faveur de l'environnement, mais ce quartier expérimental a déjà fait ses preuves, et il ne reste que quelques détails à régler pour que tout le monde y trouve son bonheur !